

Chapitre 04 : Le XVI eme siècle en France



Introduction :

La Renaissance est une période de l'époque moderne associée à la redécouverte de la littérature, de la philosophie et des sciences de l'Antiquité, qui a pour point de départ la Renaissance italienne. Elle est située, en France, entre la fin du XVe siècle et le début du XVIIe siècle.



La fin du Moyen Âge a apporté son lot de changements politiques, économiques et sociaux. La naissance des grands états politiques (France, Angleterre). **François Ier** est le roi emblématique de **la Renaissance**. La monarchie se renforce. On passe progressivement d'un régime de suzeraineté à un régime de souveraineté. François I^{er} est ainsi l'un des premiers monarques français, au sens propre du terme. Son règne permet un développement important des arts et des lettres en France. Il est connu pour être **un mécène** des artistes, notamment **Léonard de Vinci**. Sur le plan militaire et politique, le règne de **François I^{er}** est ponctué de guerres et d'importants faits diplomatiques. Le royaume de France est puissant.



2 Le monde est en pleine expansion :

- La découverte de l'Amérique et les nouvelles voies vers les Indes, la multiplication des échanges entre les pays notamment après la

fin des guerres et la découverte de l'Amérique et les nouvelles voies vers les Indes.

- La France n'a plus le regard rivé sur l'**Angleterre**. Elle tente de s'imposer face à l'empire de **Charles Quint** (Habsbourg) qui dirige un immense territoire constitué de **l'empire germanique, des pays bas, de l'Espagne et des vastes régions conquises en Amérique**. Ce qui a généré **les guerres d'Italie**.
- Des progrès de la science : La révolution copernicienne (la terre n'est plus le centre de l'univers), l'invention de l'imprimerie (Gutenberg 1450), la découverte du papier végétal, né en chine et adopté par les arabes au VIIIe siècle qui l'introduisent en Europe via Cordoue en Espagne. La France fabrique son papier à partir du XIVe siècle.
- La fuite des artistes byzantins en Italie a permis une redécouverte de la culture gréco-romaine. On parle de **Renaissance artistique** au sens où les œuvres de cette époque ne s'inspirent plus du Moyen Âge mais de **l'art gréco-romain**. Outre les artistes, la révolution culturelle se transmet par l'intermédiaire **des humanistes** porteurs de nouvelles idées.
- La langue française entre en littérature.
- Les bouleversements religieux (remise en question du catholicisme)

La Renaissance artistique et culturelle française :

C'est un mouvement artistique et culturel durant la période de la Renaissance. Ses traits caractéristiques sont : la soif de vivre, la confiance en l'Homme, l'appétit du savoir, l'esprit de libre examen. Ce mouvement remet en cause les mentalités du Moyen Âge et recherche de nouvelles formes de vie et de civilisation.

a. Ses causes :

- La multiplication des contacts entre les savants français et les savants italiens.
- Les échanges économiques entre les deux pays.
- Le règne de **François 1^e** et de sa sœur **Marguerite de Navarre** qui vont beaucoup influencer les arts car ils étaient de véritables **mécènes** (ils finançaient les artistes).

b. Ses Conséquences :

- Le changement de mode de vie de la noblesse française qui va découvrir le luxe de la culture italienne pétrie de culture antique : modification de la mode des vêtements, des décorations, etc.
- Dans le domaine de l'architecture, au Moyen Age on ne construisait que des lieux saints (basiliques, cathédrales) tandis qu'avec la

renaissance on a commencé à construire de beaux châteaux luxueux. C'est la célébration du faste et de la vie festive.

- Dans les domaines de la peinture et de la sculpture : au Moyen Age tous les tableaux représentaient des scènes bibliques (le Christ, Marie) tandis que dès la Renaissance les thèmes des mythes gréco-romains se sont multipliés.

- Dans le domaine de la littérature, la plupart des œuvres étaient écrites en latin alors que dès la Renaissance la langue vulgaire (différents patois issus des langues romanes et du latin ont pris le dessus. Des efforts ont été fournis pour forger une seule langue à la France. Un patois a été choisi, celui de la région parisienne, pour être généralisé sur tout le pays. **François 1^e** imposa « **l'édit de Villers-Cotterêts** » à partir du quel tous les textes officiels furent rédigés en français parisien.

La révolution humaniste :

L'humanisme est un mouvement intellectuel né en Italie à la fin du XVe siècle et qui va se répandre progressivement au XVIe siècle dans toute l'Europe. Il met l'Homme au centre de l'univers en insistant sur ses facultés créatrices et son intelligence.

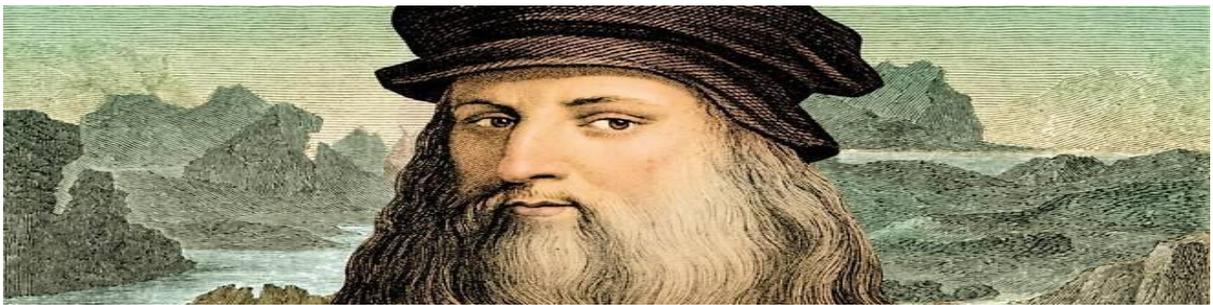
Les principes humanistes :

- Croire en la capacité de l'être humain.
- Favoriser son esprit critique.

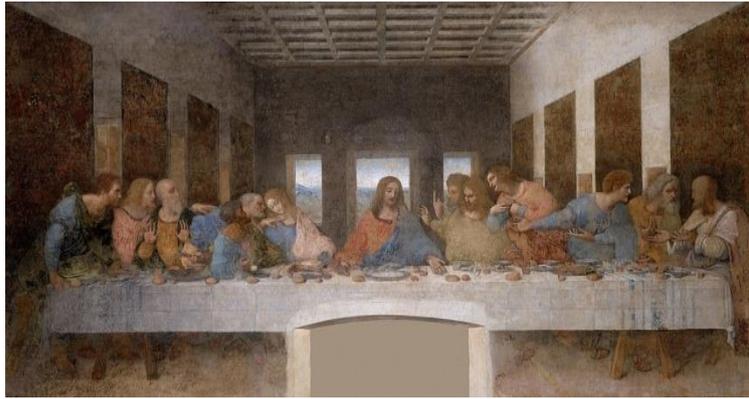
- L'homme est maître de son destin
- L'éducation est valorisée car elle rend l'homme libre: création de réseaux de collèges et d'universités.
- Retour aux auteurs antiques (Aristote, Plutarque...)

Quelques grands humanistes :

Léonard de Vinci (1452 -1519)



Artiste, scientifique et inventeur italien, Léonard de Vinci est souvent décrit comme l'archétype et le symbole de l'homme de la Renaissance. Un génie universel, un philosophe humaniste, observateur et expérimentateur. Nombre d'auteurs et d'historiens le considèrent comme l'un des plus grands peintres de tous les temps et certains comme la personne la plus talentueuse dans le plus grand nombre de domaines différents n'ayant jamais vécu. Cependant c'est d'abord comme peintre que Léonard de Vinci est reconnu. Deux de ses œuvres, **La Joconde** et **La Cène**, sont des peintures mondialement célèbres.



➤ Pour mieux connaître cet humaniste :

<https://www.youtube.com/watch?v=6HWKQ1q4p0>

Erasmus (1469-1536)



Philosophe, écrivain et humaniste hollandais surnommé le « Prince des humanistes », Érasme est l'âme de la « République des Lettres » qui se met en place en Europe au début du XVI^e siècle. Il reste essentiellement connu aujourd'hui pour «L'Éloge de la folie » (1511), une thèse humoristique, rédigée en latin de manière volontairement savante. Érasme y fait parler la déesse de la Folie et lui prête une critique acerbe des diverses professions et catégories sociales,

notamment les théologiens, les maîtres, les moines et le haut clergé mais aussi les courtisans dont nous avons une satire mordante. Son œuvre, vaste et complexe, comprend des essais et des traités sur un très grand nombre de sujets : sur les problèmes de son temps comme sur l'art, l'éducation, la religion, la guerre ou la philosophie.

➤ Résumé de l'Éloge de la folie :

<https://www.youtube.com/watch?v=os4jvRb5Bx8>

François Rabelais (1494-1553)



Un grand humaniste français. D'abord moine, il devient médecin à Lyon et donne des leçons d'anatomie. Passionné par l'Antiquité, il traduit les traités de médecine grecs. De 1532 à 1552, Rabelais écrit quatre livres en « français », qui racontent les aventures du géant Gargantua (1534) et de son fils Pantagruel (1532), dans un style comique et parfois grossier. Mais à travers ces histoires, Rabelais expose ses idées humanistes et critique la justice, l'éducation et l'Église de son temps.

➤ Pour aller plus loin :

<https://www.youtube.com/watch?v=DBYAvpL6Xww>

Michel de Montaigne (1533-1592)



Michel Eyquem, seigneur de Montaigne, ou plus simplement **Michel de Montaigne**, est un écrivain humaniste polyglotte, philosophe, moraliste et homme politique. Magistrat au parlement puis maire de Bordeaux, il est connu pour ses *Essais*, trois livres rédigés entre 1570 et 1580, dans lesquels il expose sa philosophie étonnamment moderne : bien se connaître afin de vivre en harmonie avec soi même. Pour accepter sa condition d'homme. La pensée se nourrit par les expériences de la vie. Ses Essais sont intemporels !

La Pléiade (1549-1570):

La Pléiade est un groupe de sept poètes français du XVI^e siècle, dont **Pierre de Ronsard** et **Joachim Du Bellay** ont fait partie. À travers leurs œuvres littéraires et leurs textes théoriques, leur ambition était de renouveler la langue française, afin de la rendre indépendante d'autres

idiomes alors plus « nobles » comme le latin. **Le but politique était de participer à l'unification de la France à travers la langue française.**

On considère souvent « **La Défense et illustration de la langue française** », publiée en avril 1549 par **Joachim Du Bellay**, comme le manifeste des idées de la Pléiade. Ce texte vise à mener une réflexion sur les moyens d'enrichir la langue et la littérature française par des emprunts (au latin, à l'italien ou à d'autres langues), la fabrication de néologismes, le rappel de mots disparus, et plus globalement le progrès de la culture française sur le modèle de la Renaissance italienne par la redécouverte de la culture antique, de ses arts et de son savoir. Ils constatent que la langue française est souvent pauvre comparée au latin ou à l'italien renaissant, imprécise et peu adaptée à l'expression poétique. Ils décident donc de l'« enrichir » par la création de néologismes issus du latin, du grec et des langues régionales. Ils défendent en même temps l'imitation des genres et des auteurs gréco-latins dans le but de s'en inspirer pour mieux les dépasser. Ils imposent **l'alexandrin, l'ode et le sonnet** comme des formes poétiques majeures et abordent les quatre principaux thèmes de la poésie élégiaque : l'amour d'une femme, la mort, la fuite du temps et la nature qui les entoure. **La Pléiade participe ainsi au développement ainsi qu'à la standardisation du français** et joue un rôle majeur dans l'œuvre d'« illustration de la langue française », dans la renaissance littéraire, constituant la France comme un grand pays d'arts et de culture à partir du XVI^e siècle, tout en posant les fondements de ce que deviendra **le français moderne.**



Pierre de Ronsard



Joachim Du Bellay

Les imprimeries se multiplient grâce aux privilèges royaux obtenus par les éditeurs. La plupart des écrivains y publient leurs œuvres. En 1500, on compte quarante librairies (lieu où on imprime, édite et vend les livres) en France. Quarante villes sont dotées d'une librairie chacune. Le livre en format réduit se répand favorisant le goût pour l'érudition et la diffusion des idées humanistes.

La révolution religieuse :

L'église est contestée. Les humanistes vont s'attaquer à un bon nombre d'abus que connaît le clergé à cette époque :

- L'avidité de certains prêtres qui s'enrichissent au lieu de prêcher.
- La simonie (vente de biens spirituels contre de l'argent, de sacrements, de postes hiérarchiques, ou de charges ecclésiastiques).
- Le nicolaïsme ou le concubinage des clercs.

Les humanistes vont prêcher un culte simplifié : messe en français au lieu du latin, une religion simplifiée avec un retour aux évangiles.

Emergence du protestantisme :

Martin Luther (1483 -1546) est un prêtre allemand qui va s'opposer officiellement contre la vente des indulgences. Il rompt avec le Pape et les pratiques douteuses de la doctrine catholique à travers ses « 95 thèses ».C'est le début de la réforme. En France, c'est Jean Calvin (1509 – 1564) qui poursuit la réforme.

Les principales caractéristiques de cette réforme sont :

- Le rejet de l'autorité du Pape.
- Le rejet du culte de la vierge et des saints.
- Un clergé plus réduit.
- Les prêtres peuvent se marier.

Réaction de l'église catholique :

Face à cette révolution, l'église catholique a reconnu les abus et a tenté de les combattre en jetant les bases d'une réforme profonde : meilleure formation des clercs, réaffirmation du dogme. Cependant la rupture est profonde et va doucher sur les guerres des religions.

Les guerres de religion :

L'opposition entre protestants et catholiques a pris la forme d'une sanglante guerre civile. Les premières persécutions contre ceux qui adhèrent aux idées nouvelles commencent dans les années 1520. Mais il faut attendre les années 1540 et 1550, pour voir le développement des clivages. À la fin du règne d'Henri II, le conflit se politise. Les guerres de Religion commencent en 1562 et se poursuivent entrecoupées de périodes de paix jusqu'en 1598, avec la mise en place de « l'édit de Nantes ». Les guerres de Religion trouvent un prolongement au XVII^e siècle (siège de La Rochelle, révocation de l'édit de Nantes) et au XVIII^e siècle (guerre des Camisards), jusqu'à l'arrêt des persécutions sous Louis XVI (édit de Versailles en 1787).

La littérature au XVI^e siècle :

La littérature des guerres de religion :

La violence des guerres de religions entre 1560 et 1598 fait naître une littérature militante et théologique. **Agrippa d'Aubigné** et d'autres penseurs protestants s'engagent en guerre contre les excès de la foi catholique. S'opposent à eux les défenseurs de l'autorité royale dont **Ronsard**. Un troisième courant modérateur qui cherche à apaiser les esprits et rappeler les intérêts de la France.

Les contes et les conteurs :

Les contes sont des récits courts en prose destinés au départ à faire rire et à amuser. Cette vocation évolue vers une tendance moralisatrice et psychologique. Ce récit court s'impose comme genre littéraire. Les conteurs sont des humanistes qui cherchent à amuser leur entourage mais ils se cachent souvent derrière des pseudonymes. A cette époque les contes sont souvent grivois et anticléricaux : les femmes et les moines sont ridiculisés. Ils s'inspirent des récits de veillées à la campagne, Des fêtes et des propos de table. Les personnages sont souvent : un maître trempé, un mari cocufié, un moine berné, une femme rusée...Les conteurs cherchent à allier le plaisir du conte à la morale pertinente. On compte parmi les conteurs une femme : **Margueritte de Navarre.**

L'évolution des idées, des valeurs et des pratiques artistiques :

Au Moyen Age	A la Renaissance
<ul style="list-style-type: none"> - Humilité de l'Homme, enfant de Dieu qui se fond dans la masse et n'a de place qu'à travers sa relation avec Dieu. - L'éducation et l'apprentissage 	<ul style="list-style-type: none"> - L'existence ne se justifie plus que par Dieu. - Apport de la dimension du plaisir dans l'enseignement, valorisation de

<p>ne favorisent pas la réflexion.</p> <p>- Le corps est méprisé, vil, les nus sont interdits dans l'art. des représentations macabres (après les années de peste et de famine et de guerres). Les thèmes sont religieux.</p> <p>- Les artistes étaient considérés comme des artisans. Les œuvres sont anonymes.</p> <p>- Les styles artistiques sont uniformes</p>	<p>l'esprit critique.</p> <p>- Le corps est revalorisé, il a la même valeur que l'esprit. exaltation de la beauté. le nu va être mis en avant.</p> <p>- Nouveau statut pour l'artiste, il est pleinement reconnu pour son talent de créateur et commence à signer les œuvres.</p> <p>- Recherche de styles artistiques individuels</p> <p>- Nouvelles techniques dont « la perspective » grâce aux progrès en maths et en géométrie.</p> <p>- Développement des mécénats notamment</p>
---	--

	des Médicis à Florence qui vont soutenir les artistes comme De Vinci, Michel Ange...
--	--

Références :

Bruèzière, M & Mauger, G, (1957), Cours de langue et de civilisation française IV : La France et ses écrivains, Hachette, 522p.

De Ligny, C & Rousselot M, (2014), La littérature française, Coll Repères pratiques, Nathan, 160p.

Lopez, E, (2008), L'histoire des civilisations tout simplement, Eyrolles, 366p.

Fayet, A & Fayet M, (2009) L'histoire de la France tout simplement, Culture générale, Eroyelles, 482p.

Lot, F, (1941), La France des origines à la guerre de cent ans, Gallimard, 287p.